

# LE CORBEAU



Gazette n°3 16/11/2023

Les années 1920 ont vu Arthur Fellig dit Weegee (1899-1968) plonger dans la photographie nocturne. En écoutant la radio de la police, il se précipitait sur les lieux, capturant l'instant brut. Weegee s'est distingué par son approche du photojournalisme, loin des clichés polis qui arrivaient après que la scène de crime avait été nettoyée. Il voulait l'instantané, le moment où la tragédie était encore palpable. « J'étais branché sur la radio de la police en intraveineuse. Mon appareil était ma vie et l'amour de ma vie. Ma lampe d'Aladin. ».

Une de ses photographies, Meurtre à New York, présente un cadavre se fondant dans l'obscurité, une arme à feu au premier plan. L'ambiguïté de la scène suscite des questions : est-ce l'arme qui a causé la mort, ou est-ce que la victime l'a lâchée en tombant ? Un assassinat, un règlement de compte, un cambriolage interrompu ? Le contexte fait défaut, laissant le spectateur dans l'incertitude.

Lucas

## LE CHOC DES PHOTOS



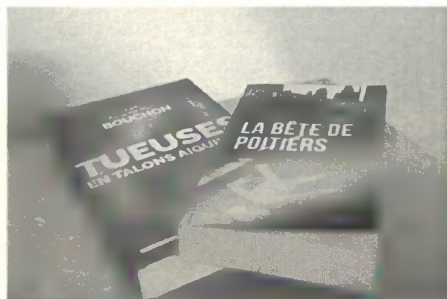
© Weegee

*Meurtre à New-York de Weegee  
New-York, dans les années 40*

# DE L'ENQUÊTE AU ROMAN

Mardi 14 novembre, auditorium du TAP Jean Luc Terradillos, rédacteur en chef, anime une conférence où l'expérience du juge d'instruction Olivier Violeau se lie au savoir de l'auteur Jean-Paul Bouchon, anciennement avocat honoraire à la Cour de Poitiers. Le concret d'une enquête est alors mis en relation avec le travail d'un écrivain s'empare de ce réel pour raconter des « faits d'histoires ».

Olivier Violeau explique, à travers les questions posées par Jean-Luc Terradillos, son rapport au fait divers en tant que juge d'instruction. Ce dernier rappelle que cette notion n'existe pas en droit pénal et que, selon lui, c'est une expression médiatique. La volonté d'obtenir des réponses entraîne une pression journalistique sur les procureurs qui sont sursollicités par la presse, lorsqu'il s'agit de faits divers.



© Marie Morin

Néanmoins, pour que les journaux s'emparent d'une enquête plutôt qu'une autre, une sélection est faite en fonction de l'intérêt que pourrait porter le public sur cette dernière. Le traitement de ces événements par la presse étonne Olivier Violeau, tant le profit médiatique réside dans le crime dit « effroyable ».

Lorsque Jean-Luc Terradillos pose la question « Quel fait divers traiter ? » à Jean-Paul Bouchon, ce dernier répond par ces mots : « Les faits divers pour les écrivains sont des faits exceptionnels que le lecteur ne va pas lâcher à la lecture. Il aime le mystère et l'aspect romanesque de ces derniers. » Les inquiétudes liées au traitement journalistique d'Olivier Violeau sont le point de départ de l'élaboration d'un récit pour Jean-Paul Bouchon.

Vous pouvez retrouver les livres *Tueuses en talons aiguilles* et *La Bête de Poitiers* de Jean-Paul Bouchon au stand de La Belle Aventure, dans le hall du TAP pour découvrir les faits divers autrement.

Meryl

# MICHEL SAPANET

## ANATOMIE D'UN MÉDECIN LÉGISTE

Retrouvez Michel Sapanet pour la conférence de clôture à 17h30 jeudi 16 novembre.

**En tant que médecin légiste, que pensez-vous de l'engouement autour du fait divers ?**

Le fait divers a beaucoup plus de poids quand il y a un mort. À la télévision, c'est parfois extrême, certaines chaînes peuvent faire leur enquête en même temps que celle de la gendarmerie, en direct. On m'a sollicité de très nombreuses fois pour aller sur les plateaux, alors que je ne suis pas dans l'enquête, que je ne connais donc rien de l'affaire. Ça ne me va pas.

**Consommez-vous du contenu *True Crime* ou en rapport aux faits divers ?**

Moi, j'aime bien les séries parce que c'est dans mon corps de métier mais c'est surtout pour râler, parce qu'il y a toujours un moment où ça ne va pas. Mais c'est normal, les considérations du scénario ne sont pas compatibles avec la réalité médico-légale.

Je suis effaré de voir le nombre



© Natalia González Arroyo

d'émissions qui sont dédiées au crime par rapport à ce que représente le crime en France. Je finis par me dire que les gens aiment se faire peur, ou ont besoin de se faire peur. Est-ce qu'on a besoin d'avoir peur pour vivre ? On est cent fois mieux sans peur. Mais c'est normal, il n'y a plus personne qui vous parle de mort, on a des interrogations dessus.

**Vous dites : « Il ne doit pas y avoir de limites dans les moyens utilisés lorsqu'il s'agit d'une personne ».**

**Avez-vous déjà été empêché d'utiliser tous les moyens possibles ?**

Je suis tenu à une obligation d'utiliser tous les moyens pour arriver à la vérité. Si on m'en empêche, je ne prendrai pas en charge cette affaire. Maintenant, il y a tout un tas de moyens qui vous permettent de ne pas ouvrir un corps pour en connaître les causes de mort (IRM, scanner...). Le problème c'est que le standard c'est d'ouvrir le corps.

**Que diriez-vous à quelqu'un qui voudrait faire de la médecine légale ?**

Je lui dirais qu'il faut être capable de travailler beaucoup, que la médecine légale a changé en France, que ce n'est plus juste la mort, que c'est faire parler le vivant. Il faut pouvoir travailler en milieu hospitalier, pouvoir être soumis à une hiérarchie.

Propos recueillis par Alice et Natalia

Au revoir et  
merci de nous  
avoir lu !



Gazette n°3 du 16/11/2023, gratuit / Rédacteur en chef : Lucas Guillemet / Correction : Lucas Guillemet, Alice Mallet, Marie Morin, Lila Zeraali / Mise en page : Lisa Carnero, Audrey Peltret, Lila Zeraali / Rédacteurs : Natalia González Arroyo, Lucas Guillemet, Suzie Lahcen, Alice Mallet, Marie Morin, Audrey Peltret, Meryl Pierret / Illustrations : Alice Mallet / Photographies : Lisa Carnero, Marie Morin / Editeur et Imprimeur : TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, 1 bd de Verdun 86000

Remerciements : Stéphanie Pichon, Louis Devynck, Julie Servant, Anne Hubert, Université de Poitiers,

TAP

## **LES PETITES ANNONCES**

### **À VENDRE :**

Dentier d'occasion, état neuf, très peu servi, appartenant à ma belle mère qui me l'a planté dans le bras pendant un repas de famille.

---

### **DISPARITION DE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION :**

Recherche nouvelle équipe. Si vous les retrouvez ne dites rien.

Adressez-vous à Louis Devynck.

---

### **COURS DE MENSONGE INTENSIF :**

N'hésitez pas si vous pensez avoir besoin d'un alibi.

---

### **PARACHUTE À VENDRE :**

Parachute neuf, jamais ouvert, porté une seule fois, cause décès.

# NOS CONSEILS DU JOUR !

Série et chaîne YouTube

## Gipsy Rose Blanchard, sous l'emprise d'une mère surprotectrice.

Déjà connu du public américain, c'est en 2015 que le monde se passionne pour l'affaire Gipsy Rose Blanchard. La jeune femme est accusée d'avoir commandité le meurtre de sa mère Dee Dee. Pour mieux comprendre comment cette américaine en est arrivée à cet acte terrible, nous devons remonter plusieurs années en arrière.

La série *The Act* retrace le parcours de Gipsy (Joey King) et nous plonge dans une profonde empathie envers cette criminelle qui n'est autre que la victime de sa propre mère. En effet, depuis qu'elle est enfant, Gipsy Rose est manipulée par Dee Dee (Patricia Arquette), celle-ci lui faisant croire qu'elle souffrait de nombreuses maladies. Au fil des épisodes, nous découvrons que sa mère lui a infligé plusieurs opérations et la prise de médicaments inutiles. Avec cette série, le téléspectateur est pris comme témoin dans ce fait divers familial.

*The Act*, 2019, Hulu, disponible sur Amazon Prime.

Marie

## Chonks Télévision avec Radar, l'émission YouTube qui explore les mystères du XX<sup>ème</sup> siècle

Chonks Télévision est une chaîne YouTube française créée en 2015. Le format principal de cette chaîne est une émission s'appelant *Radar*. Celle-ci est consacrée aux faits divers, à l'histoire politique, aux énigmes historiques et autres histoires mystérieuses du XX<sup>ème</sup> siècle à nos jours. Chonks TV s'intéresse particulièrement à ce que ces affaires révèlent sur le monde et la société ainsi qu'à la morale que ces histoires dégagent. Il ne s'intéresse au True Crime car il dénonce la curiosité morbide. Bien que les sujets qu'ils traitent peuvent être déroutants, il ajoute des notes d'humour à ses récits, ce qui le démarque des autres créateurs de contenus traitant de faits divers.

YouTube, Chonks Television

Audrey

# LES ACCROS DU FAIT DIVERS



« Quand j'étais petite, ma grand-mère avait toujours un magazine *Détective* dans le bar qu'elle tenait. Je le feuilletais en cachette, mais ces histoires d'enlèvements, de meurtres, m'effrayaient et m'intriguaient en même temps. J'habitais en Lorraine, j'ai toujours entendu parler de faits divers, notamment avec l'affaire Grégory qui s'est déroulée pas très loin de chez moi. Un peu plus tard, j'ai découvert l'émission *Affaires sensibles* sur France Inter, j'ai adoré l'atmosphère et la façon dont étaient racontées les histoires. J'ai alors commencé à regarder des vidéos YouTube, le soir, sur des faits divers, avant de me rendre compte que j'en faisais des cauchemars. Alors j'ai décidé de moins en regarder, et surtout, de les regarder la journée ! »

« Personnellement, j'apprécie énormément les faits divers, surtout la partie enquête. Lorsqu'il s'agit d'affaires un peu plus anciennes, déjà résolues. C'est vraiment la curiosité qui m'attire : le mystère et le suspense qui entourent l'affaire, comprendre comment les événements se sont déroulés, qui a été impliqué, qui est le coupable... J'écoute régulièrement *Affaires sensibles*, et à une époque, j'ai beaucoup regardé *NCIS* et *Esprits criminels*. Même si ce ne sont pas des faits divers authentiques, l'aspect enquête est ce qui éveille mon intérêt. J'apprécie également les documentaires qui explorent ces sujets sans chercher à en tirer profit. »





© Memories of Murder

## CRITIQUE DU FILM

# *MEMORIES OF MURDER*

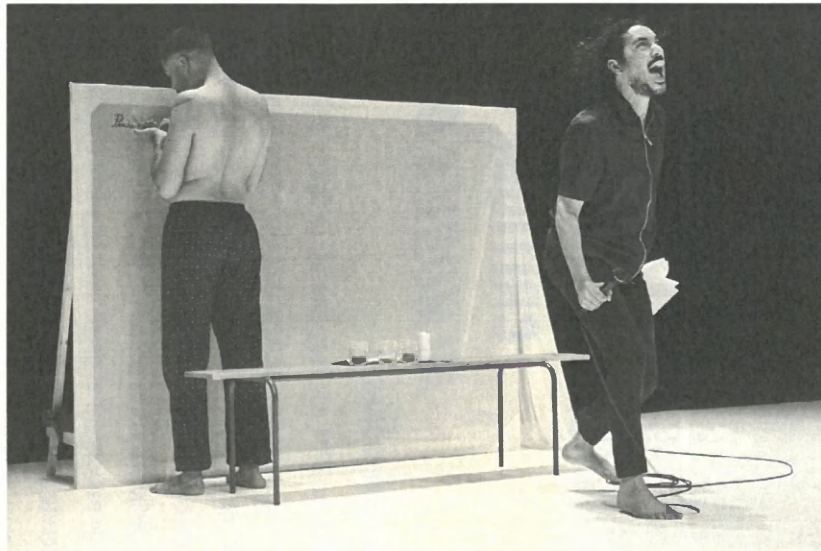
### ATTENTION SPOILERS :

Réalisé en 2004 par Bong Joon-ho, ce film se passe en Corée du Sud et est inspiré de faits réels. *Memories of Murder* dépeint l'enquête menée pour retrouver le coupable d'une série de viols et de meurtres suivant un mode opératoire bien précis. L'incompétence policière et la violence gratuite sont les moteurs de l'histoire : chaque suspect interrogé sera identifié comme étant innocent, mais cela n'empêche pas les enquêteurs de les torturer afin d'obtenir de faux aveux. La narration classique ne semble pas avancer et paraît davantage être une succession d'interrogations et de bagarres. Ce film d'enquête ne trouve finalement pas de résolution. Cependant, cette fin ne crée aucune insatisfaction : elle nous ramène à la réalité en nous rappelant que certains coupables restent impunis pour leurs crimes. Le regard caméra du policier, lors de la dernière scène, nous prend aux tripes : nous comprenons que le coupable peut, en toute liberté, revenir sur les lieux de ses crimes. Le véritable meurtrier de la ville de Hwaseong a été identifié grâce à des analyses ADN. Il avoue ses crimes en 2019, plus de 30 ans après les faits, étant lui-même étonné de ne pas avoir été identifié plus tôt.

Alice

# CRITIQUE DE *SOLA GRATIA*

**Un monologue poignant, une rencontre avec la violence, le récit d'une vie intime jalonnée par le racisme et l'homophobie.**



C'est autour d'une scénographie épurée, debout sur un sol blanc, que se met en scène Yacine Sif El Islam en plein échauffement. Pas de traditionnel noir salle pour ce début de pièce, mais le choix d'une visibilité brute. Un choix concordant parfaitement avec l'ouverture d'un récit très intime qui prend comme point de départ son agression homophobe au couteau, la nuit, avec son compagnon Benjamin Yousfi. Son rôle sur scène, simple mais indispensable, dos au public, consiste à broder leur déposition.

Le début du spectacle démarre par la lecture de Yacine qui doit découper au couteau le texte relié. Un ton pesant est utilisé pour nous raconter le dépôt de plainte à la police, qui se montre raciste et accusatrice. Leur agression rejoint la violence quotidienne vécue au cours de leur vie. Musique en live, l'auteur metteur en scène illustre des anecdotes de sa vie par des moments dansés. Comme un journal intime, son récit est raconté au travers de dates clés.

Le choix d'une mise en scène sobre contribue à placer ce monologue à la frontière d'une performance qui déconstruit les codes du théâtre.

Le comédien peut sembler froid au premier abord. Il ne prétend pas créer un personnage ce qui met d'autant plus en valeur son honnêteté et sa mise à nu.

Il tient une tension dans la fragilité, la grâce et la rage profonde qui s'expriment par une parole dénonciatrice et poétique. Son récit se termine de dos, Benjamin se retourne : on découvre son regard compréhensif qui reçoit avec bienveillance la tension de tout le spectacle.

Ce monologue va au-delà de l'exutoire. Son identité se construit l'intersection de multiples oppressions : homophobie, islamophobie, racisme, violence sexuelle. Il dresse le tableau d'une société qui ne contrôle pas sa violence ; il en fait une constatation à la fois intime et distancée. Sa voix nous apparaît indispensable pour comprendre la mosaïque de nos sociétés. C'est une voix urgente qui peut bousculer tout le monde.

Suzie et Natalia



# À PROPOS DE LA CONFÉRENCE

« ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE : LA POLICE ET LE FAIT DIVERS »

Conférence menée par Fabien Jobard le 14 novembre 2023

Fabien Jobard, directeur de recherche au CNRS et au Centre de Recherches Sociologiques sur le Droit et les Institutions Pénales, analyse les bavures policières au sein des faits divers. Immédiatement, le lien est fait avec deux ouvrages de Michel Foucault : *L'Archéologie du savoir* et *Les Mots et les Choses, qui traitent notamment du savoir dont on se sert pour traiter, d'une manière ou d'une autre, les questions de violences policières.*

Il s'agit d'un débat qui a beaucoup été soulevé lors du mouvement des gilets jaunes débuté en 2018. Le président de la République, Emmanuel Macron, avait exprimé son désaccord sur cette dénonciation des violences policières. D'après lui, nous sommes dans un état de droit dans lequel il n'existerait que, de la part de la police, un usage légitime de la force. Fabien Jobard nous fait part du bilan chiffré de ces manifestations sur un an : 2500 manifestants blessés contre 800 membres des forces de l'ordre. Beaucoup de ces « éborgnés », comme les qualifie Fabien Jobard, ont notamment été blessés par les systèmes de défense des policiers. Cinq ans plus tard, aucun d'entre eux n'a obtenu condamnation de l'auteur de leurs blessures.

Fabien Jobard questionne les événements et les conditions qui peuvent amener à qualifier, ou

non, des bavures policières. Une victime doit le plus souvent, pour espérer que sa plainte pour violence policière soit prise en compte, être dotée de "virginité pénale", sans quoi son passé pourrait amener à justifier les violences reçues.

Qu'est-ce qui amène cette distance entre les plaintes et le rejet des victimes ? La question du devoir de protection de la police est une question compliquée : la dimension politique et historique peuvent justifier les actes policiers et peuvent invisibiliser les violences policières.

Fabien Jobard prend le récent exemple du jeune Nahel (tué par un agent de police en juin 2023) pour expliquer que l'évolution technologique et la surmédiasation modifient la place du discours des victimes. Il compare l'évolution du gouvernement : Emmanuel Macron a annoncé condamner et trouver ces faits inexcusables. Fabien Jobard compare cette affaire à un fait de 2005, où deux enfants furent désignés coupables de leur mort après avoir fuit un contrôle de police qualifié de légitime. On remarque donc aujourd'hui que nous sommes dans une société de « sous-veillance » comme il le qualifie : avec une omniprésence des caméras aussi bien du côté de la société civile que de la part de la police.

# S O I R É

## JEUDI, DÈS 20H AU BAR DU TAP

À Poitiers, sous la pluie battante, l'idée de passer un moment chaleureux entre amis ou en famille semble plus qu'attrayante. Vous pouvez faire de ce rêve une réalité en vous joignant à nous pour la soirée jeux de clôture au bar du TAP. Qui sait, peut-être deviendrez-vous le mystérieux protagoniste ou la malheureuse victime.



# J E U X



Plongez au cœur des ruelles obscures et choisissez d'incarner un détective ou le rusé Mr Jack. Serez-vous capable de démasquer Mr Jack avant qu'il réussisse à s'échapper ? Cette expérience de jeu captive les joueurs jusqu'au dénouement final, révélant que depuis le début, Mr Jack était Michel, le cousin de votre femme ! Au moins, il a trouvé une occupation depuis que la sienne l'a quitté. Une révélation franchement rassurante !

MR JACK

Le jeu des 7 Familles des tueurs en série !  
« Dans la famille Michel Krueger, tu aurais le dépressif ? » suivi d'un enthousiaste « Oui ! Le Michel Paranoïaque ? » avec un rire complice. Un incontournable, peut-être même un peu traditionnel, mais parfait pour passer une agréable soirée !

7 FAMILLES

C'est l'occasion de jouer les enquêteurs ! Le Colonel Foucault a été assassiné dans le foyer du TAP avec un projecteur, et c'est à vous de résoudre ce fait divers des plus intrigants. Qui se cache derrière le meurtre du Colonel ? Vous devrez faire appel à votre logique et à votre sens de la déduction pour résoudre l'énigme.

CLUEDO

# NOS SUSPECTS DE LA SEMAINE

---



Meryl



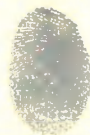
Audrey



Lila



Natalia



Marie



Lisa



Alice



Suzie



Lucas



Louis

---